Lettre hebdomadaire de communication

Semaine 35 : du 23 au 29 août 2019

Opérations

Territoire national

➢ Retour sur la sécurisation du sommet du G7

Le sommet du G7, qui s'est déroulé du 24 au 26 août 2019 à Biarritz, a été sécurisé par un dispositif interministériel intégrant le déploiement de plus de 1 200 militaires des trois armées, des directions et des services. Cet engagement s'est fondé sur une concertation efficace entre le ministère de l'Intérieur et le ministère des Armées, initiée bien en amont de l'évènement, et qui a permis d'optimiser l'emploi des moyens engagés.

Les armées, plaçant la protection de la population au cœur de leurs priorités, ont déployé en conséquence un dispositif dans les trois milieux, terre, air, et mer, contribuant au dispositif de lutte anti-terroriste en appui et en complément des forces de sécurité intérieure. Ces moyens spécifiques ont opéré selon des savoir-faire propres aux armées.

A terre, le dispositif Sentinelle s'est adapté. L'armée de terre a déployé un dispositif particulier de sûreté terrestre organisé autour d'un groupement composé d'un état-major tactique et de douze sections, de quatre hélicoptères de manœuvre Puma et de deux hélicoptères de reconnaissance Gazelle Vivianne, d'équipes cynophiles ainsi que d'une citerne de soutien pétrolier.

En mer, les unités de la Marine nationale ont déployé un dispositif polyvalent de sauvegarde maritime comprenant entre autres la frégate « Lamotte-Picquet » avec hélicoptère embarqué, le bâtiment de soutien et d'assistance métropolitain « Rhône », un appareil de surveillance maritime Falcon 50, et un hélicoptère Dauphin de recherche et de sauvetage.

Dans les airs enfin, en complément de la posture permanente de sûreté aérienne, active en permanence sur l'ensemble du territoire national, un dispositif particulier de sûreté aérienne a été mis en œuvre par l'armée de l'air afin de renforcer la protection liée à cet événement. Celui-ci était composé principalement d'un Awacs E3F, d'une patrouille renforcée Rafale de la posture permanente, de trois hélicoptères Fennec, et de moyens spécifiques.

Les dispositifs aériens et maritimes ont été coordonnés avec les moyens espagnols, déployés pour cet évènement.

FAPF - *Forces Armées en en Polynésie Française*

Fortes de 900 militaires, les FAPF constituent une force de souveraineté couvrant le territoire de la Polynésie française et ses cinq archipels. Elles forment un point d'appui à dominante aéromaritime essentiel et complémentaire des Forces Armées en Nouvelle Calédonie (FANC) sur le théâtre « Pacifique ».
Dans sa zone de responsabilité et en lien avec les FANC, le COMSUP FAPF a pour principales missions de :

- ***protéger le territoire national et ses ressortissants ; prévenir les risques d'atteinte aux intérêts stratégiques français au sein de sa zone de responsabilité ;***
- ***soutenir l'action de l'Etat, plus particulièrement dans les domaines relevant de la sauvegarde maritime et de la surveillance des pêches ;***

- ***développer la coopération régionale et entretenir des relations privilégiées avec l'ensemble des pays riverains de la zone.***

Compte tenu des risques de catastrophes naturelles dans cette région du monde, les FAPF sont régulièrement amenés à engager leurs moyens pour des opérations d'aide aux populations, en appui des autres services de l'Etat. Les FAPF restent en mesure de conduire, d'appuyer ou de participer à un déploiement opérationnel dans la zone considérée.

➢ Intervention des hélicoptères Dauphin de la 35 F contre un incendie en Polynésie francaise

Du 24 au 26 août, sur demande de concours du Haut-commissariat de la République en Polynésie française, les Forces armées en Polynésie française (FAPF) ont lutté, en lien avec les forces de sécurité civiles, contre un feu de forêt sur les hauteurs de Paea, sur la côte ouest de Tahiti. Les hélicoptères Dauphin de la Flottille 35F ont donc été engagés pour lutter contre cet incendie. A cette occasion, ils ont mis en œuvre un réservoir optionnel, le Bambi bucket, installé sous le fuselage de l'appareil et prévu spécialement pour ce type d'intervention.

Les premières rotations ont été réalisées en fin d'après-midi le samedi 24 et ont dû être interrompues avec la tombée de la nuit.

Le dimanche matin, dès 06h00, les 2 hélicoptères de la 35 F ont repris les rotations afin d'aider à circonscrire l'incendie en appui des troupes au sol. La proximité avec le lagon a permis aux hélicoptères de pouvoir larguer 700 litres d'eau toutes les 4 à 5 minutes environ.

En fin de journée, l'évolution de l'incendie a nécessité l'intervention de moyens complémentaires, et un des deux hélicoptères de la 35 F a déposé 2 bâches à eau de 500 litres ainsi que du matériel afin de permettre aux sapeurs-pompiers de continuer la lutte dans la nuit de dimanche à lundi, tandis que l'autre poursuivait les largages.

Lors du vol de reconnaissance du lundi matin, il a été décidé la fin des rotations en hélicoptère et le retour vers le groupement aéronautique militaire (GAM) de FAA'A.

Une équipe du Services des essences des armées (SEA) a aussi été engagée afin de permettre un ravitaillement en carburant au plus près de la zone de l'incendie et limiter ainsi la perte de temps. Ce sont donc deux véhicules qui ont été mobilisés sur place avec le personnel nécessaire, permettant la délivrance de plus de 6000 litres de kérosène au cours de la journée

Tout au long du déploiement, les mécaniciens de la 35 F ont veillé sur les machines afin de prévenir tout problème. Ce suivi était d'autant plus important que c'était la première intervention sur une aussi longue période dans ces conditions (les émanations de fumée, et avec l'utilisation d'eau de mer).

Au bilan, les deux hélicoptères ont volé plus de 20 heures pour réaliser 166 largages soit plus de 116 tonnes d'eau. Tous ces largages ont été réalisés en lien direct avec le chef des opérations de secours.

Pour les FAPF, il s'agissait de la première intervention avec les deux hélicoptères engagés en même temps avec cette capacité bombardier d'eau.

Liban – *FINUL – Opération Daman*

Présente depuis 1978 au Liban, la France est l'un des principaux pays contributeurs de la Force intérimaire des Nations unies au Liban (FINUL). Les quelque 900 casques bleus déployés dans le cadre de l'opération Daman dont près de 700 français arment une partie

de l'état-major de la FINUL et la Force Commander Reserve (FCR) qui réalise ses missions en étroite relation avec les forces libanaises.
Les principales missions de la FINUL fixées par la résolution 1701 sont de contrôler la cessation des hostilités, d'aider le gouvernement libanais à exercer son autorité souveraine sur l'ensemble du territoire, de soutenir les forces armées libanaises (FAL) dans leur mission d'établissement de la paix et de sécurisation de la zone d'action de la FINUL, de veiller à ce que cette zone ne soit pas utilisée pour des activités hostiles de toute nature.

➢ « RITEX », exercice d'entraînement majeur pour la FCR

Le lundi 19 août 2019, la FCR (Force Commander Reserve), a participé à l'exercice majeur d'entraînement multinational RITEX, (Reserve Integration Training Exercice), en présence d'unités d'autres nations de la FINUL (Force intérimaire des Nations unies au Liban).

Cet exercice s'est déroulé le long de la « blue line », qui est la ligne de démarcation physique entre Israël et le Liban. Il avait pour objectif de tester les réserves de la FINUL, leur capacité de montée en puissance et leur articulation. La FCR, armée par les militaires français et finlandais de l'opération Daman, constitue l'élément d'intervention d'urgence de la FINUL.

Au cours de cet exercice, le poste de commandement de la FCR a été déployé sur le terrain pour tester ses capacités de commandement et ses moyens de communication, un défi d'ampleur compte tenu de la diversité des unités engagées.

L'escadron français a pu mettre en œuvre ses savoir-faire de contrôle de zone, d'intervention et de protection contre la foule.

L'équipe EOD (Explosive Ordnance Disposal – les équipes de déminage) et l'équipe médicale ont aussi pu tester leurs compétences grâce à des incidents simulés organisés par l'équipe de contrôle de la FINUL qui avait la charge de cette activité.

Cet exercice a également été l'occasion d'engager pour la première fois l'équipe de reconnaissance ; les analyses effectuées en direct, depuis un hélicoptère de la FINUL, ont permis de visualiser la zone particulièrement avec précision et efficacité. Cet exercice illustre les capacité d'intégration de la FCR, capable d'intervenir l'ensemble de la zone d'opération de la FINUL en appui de tous les détachements de la force.

BREVE(S) :

Entraînement au contrôle de foule franco-finlandais

Mercredi 14 août, les fantassins français et finlandais de la FCR se sont entraînés aux missions de contrôle de foule. Alors que des différences existent entre les matériels et les procédures des deux nations dans ce domaine, cet exercice a été conduit dans une logique de partage de savoir-faire. Les différentes méthodes employées ont chacune présenté leurs avantages. Une bonne expérience pour les équipes qui se sont amenées à renouveler ce type d'entraînement très régulièrement, pour enrichir leurs techniques de maintien de l'ordre.

OTAN - *enhanced Forward Presence (*eFP) - Estonie

Lors des sommets de l'OTAN à Newport en 2014 et à Varsovie en 2016, les Nations membres de l'OTAN ont décidé de renforcer la posture de défense et de dissuasion de l'Alliance compte tenu du nouveau contexte sécuritaire. Les Alliés ont ainsi confirmé leur volonté de disposer d'une capacité de réaction en déployant des forces de présence non permanentes sur le territoire de certains Alliés. Pour les pays Baltes et la Pologne, cette force de présence porte le nom de « présence avancée renforcée », en langue anglaise « eFP » (enhanced Forward Presence). L'ensemble s'inscrit dans les directives données par le

niveau stratégique à SHAPE, et à Brunssum pour le niveau opératif, pour la coordination des actions des quatre bataillons.

Engagée depuis mars 2017 en Estonie au sein d'un bataillon britannique, la France a adapté sa présence en décembre 2017 en redéployant son dispositif en Lituanie. En 2019, elle poursuit son engagement au sein de l'OTAN pour la sécurité des alliés malgré ses forts engagements opérationnels en déployant de nouveau une compagnie en Estonie. La mission baptisée « Lynx » est déployée à Tapa au sein d'un bataillon multinational dont le Royaume-Uni est nation cadre, aux côtés des forces armées estoniennes et d'autres partenaires de l'OTAN. La mission Lynx s'appuie sur un sous groupement tactique robuste articulé autour de 13 VBCI, 4 chars Leclerc et une dizaine de blindés, accompagné d'un élément de soutien national. La mission est assurée par 300 militaires issus du 2e REI. Ils mènent principalement des activités d'entraînement aux côtés de leurs homologues britanniques, belges, danois, islandais et estoniens, dans un cadre défini par l'OTAN.

➢ Premier entraînement des soldats français du mandat Lynx 6 avec les militaires estoniens

La relève du mandat Lynx 5 par le mandat Lynx 6 s'achève. Les soldats du 2e REI (Régiment Etranger d'Infanterie) ont été relevés par ceux du 2e RIMA (Régiment d'Infanterie de Marine).

Le premier entraînement marquant le lancement de ce nouveau mandat a été placé sous le signe de la coopération. Le dimanche 25 août 2019, une section de fantassins français du mandat Lynx 6 s'est ainsi entraînée au combat en zone urbaine à Tapa, au contact des militaires de l'Estonian Defense League, unité de volontaires chargée de la défense territoriale du pays.

Les fantassins français ont progressé sous le blindage d'un Véhicule Blindé de Combat d'Infanterie (VBCI) puis se sont emparés d'un bâtiment défendu par les soldats estoniens. Retranchés et opposant une résistance remarquable, les joueurs figurant la force adverse ont défendu la position jusqu'au bout.

L'exercice a permis aux soldats de l'Estonian Defense League de s'exercer au combat en zone urbaine tandis que les Marsouins de Lynx 6 ont mis à profit cette mission pour parfaire leur savoir-faire en zone urbaine.

Irak-Syrie - *Chammal*

Lancée depuis le 19 septembre 2014, l'opération Chammal représente le volet français de l'Opération Inherent Resolve (OIR) au sein d'une coalition de 80 pays et organisations.

A la demande du gouvernement irakien et en coordination avec les alliés de la France présents dans la région, l'opération Chammal vise, à apporter un soutien militaire aux forces locales engagées dans le combat contre Daech sur leur territoire.

L'opération Chammal repose sur deux piliers complémentaires :
- un pilier " appui " destiné à appuyer les troupes engagées au sol contre Daech et à frapper les capacités militaires de Daech ;
- un pilier " formation" au profit des forces de sécurité irakiennes.

A ce jour, le dispositif complet de l'opération Chammal compte près de 1000 militaires. Il comprend également plus d'une centaine de militaires projetés à Bagdad pour la formation et le conseil des états-majors et unités irakiennes.

POINT DE SITUATI0N MILITAIRE AU 29 AOUT 2019

L'opération Chammal, volet français de l'Opération Inherent Resolve (OIR), poursuit sa mission de lutte contre Daech et continue à appuyer, en Syrie, les Forces Démocratiques Syriennes (FDS), et en Irak les Forces de Sécurité Irakiennes (FSI).

En Irak, dans le Nord-Est syrien et dans la Moyenne Vallée de l'Euphrate, la situation sécuritaire est stable. Les FSI comme les FDS y poursuivent leurs différentes opérations de ratissage et de sécurisation contre les cellules clandestines de Daech.

ACTIVITE DE LA FORCE

La France poursuit son engagement au sein du pilier « appui » de la coalition à travers la poursuite des opérations aériennes, et au sein du pilier « formation ».

➢ La Task Force Narvik entraîne les futurs chefs des forces spéciales au combat corps à corps

Du 24 au 27 août, la Task Force (TF) Narvik a entraîné 38 officiers-élèves de la promotion 2019 de l'Iraqi Counter Terrorism Service (ICTS) aux techniques du combat au corps à corps dans le cadre de sa mission d'appui à la formation au sein de la Coalition.

C'est à la demande de l'ICTS que la TF Narvik a monté ce stage de quatre semaines au profit des futurs lieutenants des unités de contre-terrorisme qui seront engagés dans les actions les plus sensibles de la lutte contre Daech. Des sessions d'entraînement ont ainsi été mises en place pour qu'ils apprennent à neutraliser un adversaire au contact, dans un espace clos, compétence indispensable notamment en milieu urbain.

Les trois premiers jours d'entraînement ont été consacrés aux techniques pieds-poings. Le port d'un gilet pare-balles nécessite en effet la maîtrise de défenses et de frappes adaptées.

Dans un second temps, les 38 lieutenants ont été formés aux techniques de dégagement au sol et à la maîtrise d'un ennemi. Le poids des équipements utilisés en opération apparaît alors comme une opportunité pour immobiliser efficacement un adversaire au sol, mais qui nécessite des postures adaptées pour faire face au risque de chute.

Un exercice de restitution a permis de mettre en application toutes les techniques développées au cours ces trois jours d'entrainement intensifs. Dans le scénario de ce test, un bâtiment est tenu par l'ennemi et chaque stagiaire doit progresser dans les différentes pièces en neutralisant les menaces rencontrées les unes après les autres. L'intensité de cette restitution a contraint les stagiaires à mobiliser l'ensemble de leurs compétences par réflexe, et a permis de tester leurs automatismes et prises de décision sous pression. Les

instructeurs Français analysent leurs réactions et préparent les axes d'amélioration à intégrer dans les entraînements à venir.

En partageant ainsi leurs savoir-faire techniques, les instructeurs français de l'opération Chammal répondent aux besoins de l'ICTS en proposant des formations et entraînements adaptés aux missions de contre-terrorisme qui participent à l'efficacité des forces spéciales irakiennes engagées en permanence dans le combat contre Daech.

➢ La Task Force Monsabert perfectionne l'unité de protection du Baghdad Operation Command (BOC)

Dans le cadre du pilier formation de l'opération Chammal, volet français de l'opération Inherent Resolve, les instructeurs de la TF Monsabert appuient les forces de sécurité irakiennes dans toutes les composantes de leur action.

Les instructeurs de la TF Monsabert organisent ainsi régulièrement des formations multi-domaines au profit de la 6e division d'infanterie irakienne et de l'école d'artillerie irakienne. Ces stages permettent de travailler plusieurs domaines de compétences en lien avec les besoins opérationnels du partenaire irakien.

Pour la toute première fois La Task Force (TF) Monsabert a été sollicitée par le Baghdad Operation Command (BOC) pour dispenser un stage de perfectionnement multi-domaines

au profit de son unité de protection du 18 août au 6 septembre. Cet aspect « multi domaines » constitue une particularité pédagogique des instructeurs Français.

Les stagiaires de trois sections s'exercent donc à mobiliser les savoir-faire du combat en zone urbaine (combat ZUB), du secourisme au combat, du tir ou encore de la lutte contre les explosifs improvisés (IED) dans un même exercice. Entourés et conseillés par les instructeurs français, ils simulent une opération, pour laquelle les différentes actions doivent être coordonnées et s'enchaîner avec précision.

➢ Sorties air hebdomadaires (bilan du 21 au 27 août inclus)

Les aéronefs français basés en Jordanie et aux Émirats arabes unis poursuivent leurs actions contre Daech, au sein de la Coalition. Cette semaine, les Rafale et l'ATL2 engagés dans l'opération Chammal ont réalisé 26 sorties aériennes.

BREVE(S) :

La Task Force Narvik perfectionne les forces spéciales au renseignement opérationnel – 3e étape, l'instructeur

Du 20 au 31 juillet, les instructeurs de la *Task Force* Narvik ont dispensé un stage de perfectionnement *Tactical Site Exploitation* à 19 opérateurs des forces spéciales irakiennes, qui portait sur le recueil de renseignement, notamment à des fins d'actions judiciaires. Dans le cadre de leurs missions de contre-terrorisme, les forces spéciales irakiennes procèdent à des fouilles opérationnelles dans les zones libérées par Daech. Le sergent Thanael est un instructeur spécialisé dans la fouille opérationnelle et l'exploitation des renseignements. Il a participé avec enthousiasme à l'élaboration de ce stage perfectionnement : *« Ce n'est pas tous les jours que l'on partage son expérience et ses compétences avec des militaires des forces spéciales ».*

Relève des quatre Rafale et de l'Atlantique 2 en Jordanie

Quatre Rafale biplaces ainsi qu'un Atlantique 2 ont rallié la semaine dernière la base aérienne projetée au Levant pour relever les quatre Rafale monoplaces et l'Atlantique 2 déployés depuis le mois de juin 2019.

Barkhane

Lancée le 1er août 2014, l'opération Barkhane mobilise près de 4 500 militaires français dans la bande sahélo-saharienne (BSS) qui agissent en appui et en partenariat avec les pays du « G5 Sahel ».
Ces militaires conduisent une mission de lutte contre les groupes armés terroristes dans cette région, selon une approche régionale et transfrontalière.

Barkhane utilise trois points d'appui principaux à N'Djamena (Tchad), Gao (Mali) et Niamey (Niger) et plusieurs bases secondaires.

POINT DE SITUATI0N MILITAIRE AU 29 AOUT 2019

La force Barkhane poursuit son effort dans la région du Liptako-Gourma en appuyant les forces partenaires par le biais d'opérations conjointes et en agissant au profit de la population.

ACTIVITE DE LA FORCE

Cette semaine Barkhane et ses partenaires ont poursuivi leur effort de lutte contre les groupes terroristes en menant une séquence d'opérations dans le Liptako et dans le Gourma.

➢ Nouvelle opération conjointe du Groupement Tactique Désert n°1 (GTD-1) « Belleface » dans le nord-est du Gourma

Du 18 au 27 août, le GTD-1 « Belleface » a mené, conjointement avec les Forces Armées Maliennes (FAMa), une opération à l'Est de la Plateforme Désert Relais (PfDR) de Tombouctou. Cette opération avait notamment pour but de marquer la présence de Barkhane, au côté de ses partenaires maliens, jusque dans les confins du Gourma.

Equipé de VBCI (Véhicules blindés de combat d'infanterie) et de VBL (Véhicules blindés légers), le sous-groupement du GTD-1 stationné à Tombouctou a débuté l'opération en établissant sa jonction avec des unités FAMa, dans la région d'Acharane. Forte de ces deux sections supplémentaires, la force a pu réaliser une succession de reconnaissances et de contrôles de zone qui l'ont conduite ainsi de Bintagoungou jusqu'à Goundam, en passant par le Mont Farah et Zouara.

Pour conduire cette opération, le GTD-1 a pu compter sur l'appui « 3D » de la chasse et du Groupement Tactique Désert Aérocombat (GTD-A). Par ailleurs, il a disposé d'un soutien logistique minutieusement préparé et qui lui a permis d'être autonome pendant toute l'opération.

Déployés au contact permanent de la population, les militaires du GTD et leurs partenaires maliens en ont également profité pour mener des actions civilo-militaires, sous la forme d'Aides Médicales aux Populations (AMP). A titre d'exemple, à Zouara, plus d'une quarantaine de patients ont ainsi été soignés en quelques heures, grâce à une coopération étroite entre les équipes médicales de Barkhane et des FAMa.

Par ailleurs, une équipe de la coopération civilo-militaire (CIMIC) a pu mener, tout au long de ce déploiement, une véritable campagne de sensibilisation au danger des munitions auprès des enfants. Les FAMa, pour leur part, ont procédé à des dons alimentaires aux populations. Ces dons ont été complétés par la remise d'une caisse tulipe contenant du matériel médical de première urgence, par Barkhane.

C'est donc après avoir pleinement rempli leurs objectifs que le sous-groupement du GTD-1 et les sections maliennes sont regagné leurs bases respectives, ayant démontré, au cours de ces jours, la capacité de la force et des FAMa à se déployer conjointement jusqu'aux extrémités du Gourma malien, au cœur de la saison des pluies.

- **Le groupement tactique « Edelweiss» poursuit ses opérations dans le Liptako**

Du 12 au 22 août, le groupement tactique désert n° 2 « Edelweiss » était engagé dans une nouvelle opération qui avait pour objectif de marquer avec détermination la présence de la force dans la région de Ménaka et de renforcer le partenariat opérationnel avec les

forces maliennes. Après une semaine de formation sur Ménaka, le détachement Malien a pris la tête du convoi pour reconnaître l'axe vers IN-DELIMANE et effectuer un contrôle de zone dans le secteur.

Cette opération conjointe a été l'occasion pour les soldats maliens, en tête du détachement, de mettre en œuvre les savoir-faire acquis récemment lors des séances d'instruction, développées par Barkhane dans le cadre du partenariat militaire opérationnel.

La route nationale 20 empruntée ce jour-là, s'avère particulièrement dangereuse car elle constitue le seul axe de déplacement stable à ce stade de la saison des pluies. L'itinéraire doit être contrôlé. Cette vigilance a permis de détecter lors d'un arrêt un engin explosif improvisé (IED) à quelques mètres des premiers véhicules. Il faudra l'intervention de l'équipe de déminage pour que le détachement reprenne la route vers IN-DELIMANE.

La journée suivante, la compagnie malienne a effectué un contrôle de zone dans un rayon de 15 kilomètres autour de l'agglomération. Là encore, les automatismes révisés la semaine précédente dans le cadre du partenariat militaire opérationnel sont appliqués à la lettre. En cas de doute, les soldats maliens effectuaient le contrôle d'individus circulant sur le chemin ou adaptaient la formation pour contrôler et fouiller un bois.

En marge de cette opération, une action d'assistance à la population a été menée ainsi qu'une sensibilisation au danger des munitions trouvées sur le terrain.

Le centre de soins communautaire (CSCOM) d'IN-DELIMANE a ainsi été utilisé par Barkhane pour une séance d'aide médicale à la population. Les patients sont venus nombreux, un sas de filtration a été mis en place pour canaliser les cas les plus graves vers le médecin. Pendant les deux heures de présence de l'équipe médicale au CSCOM, une trentaine de patients seront vu en consultation.

De son côté, l'équipe CIMIC accompagné d'un représentant des forces armées maliennes a sensibilisé les enfants et les adultes présents dans le village aux dangers des munitions qu'ils pourraient trouver sur le terrain. Le militaire malien a regroupé les enfants autour de lui pour faire une démonstration pratique de l'attitude à adopter lors de la découverte de tels objets.

➢ Sorties air hebdomadaires (bilan du 21 au 27 août inclus)

Les avions de la force Barkhane ont réalisé 104 sorties, parmi lesquelles 31 sorties de chasse, 20 sorties de ravitaillement/ISR, et 53 missions de transport.

BREVE(S) :

L'équipe CIMIC organise une activité culturelle au profit de la population de Ménaka

Du 2 au 12 août le groupement tactique « Edelweiss » a mené une nouvelle opération dans la région de Ménaka. A l'occasion de ce déploiement, l'équipe de Coopération Civilo-Militaire (CIMIC) du sergent-chef Choukri a organisé une action particulière, au profit de la population locale et surtout des enfants, en diffusant un dessin animé à la maison de la jeunesse de Ménaka.

Le Boeing C-135FR ravitaille des MIRAGE 2000 en bande sahélo-saharienne

Depuis la base aérienne projetée de Niamey, la composante aérienne de la force Barkhane mobilise de nombreux aéronefs, dont les Boeing C-135FR. En tant qu'avions stratégiques, ils assurent quotidiennement des missions de ravitaillement au profit des avions de chasse MIRAGE 2000 C et D. Aujourd'hui engagés au-dessus de la bande sahélo-saharienne, les ravitailleurs C-135FR fournissent aux chasseurs l'autonomie en carburant, ce qui leur permet d'augmenter l'allonge et l'endurance nécessaire à la conduite des opérations.

Mécaniciens français et maliens échangent leurs savoir-faire en maintenance des engins blindés

Du 15 au 22 août, deux techniciens de la direction du matériel, des hydrocarbures et du transport des armées (DMHTA) des Forces Armées Maliennes, ont effectué un stage de mécanique au sein du sous-groupement maintenance adapté au théâtre (SGMAT) du groupement logistique « Charentes ». L'objectif de cette semaine d'immersion sur la base avancée de Gao, était de permettre un échange de compétences et de savoir-faire spécifiques à la mécanique des engins blindés

Opération conjointe de destruction de munition par la force Barkhane et les Forces Armées Maliennes près de Gao

Le 13 août, une opération conjointe menée par le groupement logistique « Charentes » et les Forces Armées Maliennes (FAMa) avait pour objectif la destruction de plusieurs tonnes de munitions déclassées aux environs de Gao. Quatre fourneaux contenant chacun 250 kg de matière active ont été préparés pour les munitions françaises. Les destructions se sont enchaînées. Puis les démineurs français ont détruit le matériel saisi à l'ennemi. Les démineurs maliens ont détruit leurs propres munitions après avoir participé à la destruction des munitions françaises dans le cadre du PMO.

RCA – République Centrafricaine

Déployée en 2013 en qualité de « force relais », la force Sangaris a pleinement joué son rôle en permettant aux forces internationales de prendre progressivement le relais dans la stratégie de sortie de crise. Après trois années d'intervention, la force Sangaris a rempli son mandat. L'opération a été clôturée par le ministre de la défense le 31 octobre 2016, mais l'action des armées françaises en Centrafrique se poursuit aujourd'hui sous d'autres formes. Elle s'inscrit dans une participation aux deux missions internationales European Union Training Mission (EUTM) RCA et Mission intégrée multidimensionnelle de stabilisation des Nations Unies en République centrafricaine (MINUSCA) complétées par un détachement d'appui opérationnel (DETAO).

BREVE(S) :

Exercice de transmissions à Kassai au profit des futurs formateurs radio des forces armées centrafricaines

Du 22 au 23 août 2019 a eu lieu un exercice destiné aux futurs formateurs radio des forces armées centrafricaines. Il a été effectué dans le cadre de la remontée en puissance des forces armées centrafricaines et leur déploiement progressif sur le territoire centrafricain, la capacité et le développement des transmissions occupent un rôle capital.

Déploiements opérationnels

BREVE(S) :

Exercice « Argus 2019 » : Le patrouilleur Fulmar et un Falcon 50 participent à l'exercice danois de sauvetage en mer au Groenland

Du 20 au 23 août a eu lieu l'exercice danois « Argus 19 » ayant pour objectif la recherche et le sauvetage de naufragés devant les côtes accidentées du sud du Groenland. Dans ce cadre, le patrouilleur Fulmar de la Marine nationale basé à Saint-Pierre-et-Miquelon est déployé au Groenland jusqu'au 13 septembre. Il a été rejoint par un Falcon 50M de la base aéronavale de Lorient Lann-Bihoué. Cet exercice de grande ampleur, -organisé par la marine royale danoise, en coopération avec la Marine nationale, les garde-côtes américains et la police groenlandaise-, s'est déroulé sous commandement du *Joint Arctic Command* et du Commandant en chef pour l'Atlantique. Il a été l'occasion de conduire un entraînement aux opérations en zone arctique où les ressortissants français sont de plus en plus nombreux à se rendre.

EFS – *Eléments français au Sénégal*

Avec 350 militaires déployés, les EFS constituent l'un des deux pôles opérationnels à vocation régionale en Afrique de l'Ouest. Anciennement « forces françaises du Cap Vert » (FFCV), les EFS ont été rebaptisées en août 2011 en conservant des missions conformes aux accords de défense conclus avec le Sénégal.
En vertu des accords de partenariat qui lient la France aux pays de la sous-région, les EFS mettent en œuvre le volet opérationnel des coopérations bilatérales françaises. Il s'agit principalement de détachements d'instruction opérationnelle (DIO) et technique (DIT), et d'entraînements conjoints permettant de soutenir les engagements nationaux et multinationaux des contingents africains (opérations de maintien de la paix). En accompagnant les États africains dans le renforcement de leur sécurité collective, les EFS sont un levier de la stabilité régionale.

Stage de moniteur de combat rapproché au profit des Forces Armées Sénégalaises

Du 15 au 26 juillet 2019, le détachement d'assistance opérationnel « Commando » de l'unité de coopération régionale des éléments français au Sénégal (EFS) a réalisé un stage de moniteur des techniques d'intervention opérationnelles rapprochées (TIOR) au profit de Forces Armées Sénégalaises (FAS). Composante clef dans la conduite de la stratégie préventive conduite par la France, les EFS ont réalisé en 2018 près de 270 actions de coopérations en Afrique de l'Ouest. Durant les 2 semaines intenses de stage qui se sont déroulées sur l'île de Ngor au centre d'entrainement tactique numéro 1 de Dakar, 14 moniteurs et 6 aide-moniteurs sénégalais ont été formés et brevetés.

FANC - *Forces Armées en Nouvelle Calédonie*

Fortes de 1 450 militaires, les FANC constituent une force de souveraineté interarmées couvrant le territoire de la Nouvelle Calédonie ainsi que les îles Wallis et Futuna. Elles forment un point d'appui à dominante aéroterrestre essentiel et complémentaire des forces armées en Polynésie Française (FAPF) sur le théâtre « Pacifique ».
Dans sa zone de responsabilité et en lien avec les FAPF, le COMSUP FANC a pour principales missions de :

- ***protéger le territoire national et ses ressortissants ; prévenir les risques d'atteinte aux intérêts stratégiques français au sein de sa zone de responsabilité ;***

- ***soutenir l'action de l'Etat, plus particulièrement dans les domaines relevant de la sauvegarde maritime et de la surveillance des pêches ;***
- ***développer la coopération régionale en faisant vivre les accords FRANZ et le QUAD.***

Compte tenu des risques de catastrophes naturelles dans cette région du monde, les FAPF sont régulièrement amenés à engager leurs moyens pour des opérations d'aide aux populations, en appui des autres services de l'Etat. Les FANC restent en mesure de conduire, d'appuyer ou de participer à un déploiement opérationnel dans la zone considérée.

Coopération aéromaritime avec les Iles Fidji

Du 12 au 15 août, une réunion du *South West Pacific heads of Maritime Forces* s'est tenue à Suva, aux Iles Fidji. A cette occasion, les forces armées en Nouvelle-Calédonie ont effectué une mission de surveillance maritime avec la marine fidjienne. Cette mission a permis de mettre en évidence l'avantage du moyen aérien en recherche maritime. Véritable croisement de culture et échange de savoir-faire, ce vol a permis de renforcer les liens étroits qu'entretiennent les forces armées en Nouvelle-Calédonie et la marine fidjienne dans la lutte contre la pêche illégale et la protection de la souveraineté des espaces maritimes.

Transformons notre armée

[SEA] En route vers la labellisation « Egalité professionnelle entre les femmes et les hommes »

Après deux années de préparation, le SEA s'apprête à recevoir la labellisation « Egalité professionnelle entre les femmes et les hommes » dans le cadre d'une démarche ministérielle.

[SSA] Axone : La digitalisation de la santé

Les nouvelles technologies évoluent très vite et leur impact est majeur, particulièrement pour les Armées et le service de santé des armées (SSA). Le challenge du SSA et de sa composante numérique, la Direction des Systèmes d'Information et du Numérique (DSIN) est d'anticiper et de proposer les meilleures solutions pour être en phase avec les dernières évolutions de cet écosystème. C'est ainsi qu'est né le projet « Axone » (nom officiel du projet « Centre médical des armées – CMA numérique »). Pour la médecine des forces, cet outil viendra faciliter et sécuriser les pratiques relatives à l'activité médico-militaire, en s'appuyant sur plusieurs antennes médicales « pilotes ».

Chef d'état-major des armées

Cérémonie d'adieu aux armes du Général de corps d'armée Lillo

Le mardi 27 août à Metz, le général d'armée François Lecointre, chef d'état-major des armées (CEMA) a présidé la cérémonie d'adieu aux armes du général de corps d'armée Gilles Lillo, gouverneur militaire de Metz, officier général de zone de défense et de sécurité Est, commandant de la zone Terre Nord-Est et des forces françaises et de l'élément civil stationné en Allemagne.

Entretien avec le commandant suprême pour la transformation

Le 29 août 2019, le général d'armée François Lecointre, chef d'état-major des armées (CEMA), s'est entretenu à Paris avec le commandant suprême allié pour la transformation (SACT), le général d'armée aérienne André Lanata. Lors de leur dernier entretien, le 24 juin dernier, le CEMA et SACT avaient évoqué la mise en œuvre de la nouvelle stratégie militaire de l'OTAN signée quelques semaines plus tôt. Ce nouveau rendez-vous a permis au général Lanata de prolonger ces discussions en évoquant l'agenda opérationnel de l'Alliance. Ils ont également pu échanger sur des sujets comme l'espace ou encore le système de commandement et de contrôle aériens.